

À la plus que présente

Poèmes inédits de **Pierre Dhainaut**

Pierre Dhainaut, après plusieurs lettres où il a cherché à ajuster le mieux possible ses poèmes, leur respiration et rythme, m'a confié qu'il les ressent comme des poèmes "testamentaires".

"Sans but, sans orient, ce bruit,
que vaudrait-il mieux dire ? Cela ressemble
au fracas d'un torrent, chaos de roches, écume,
souvenir de l'écume, du plus grave au vif,
du plus vif au grave, par menues variations,
par interruptions brusques, dans le sens
de la ruine ou du rebond : ce que l'on nomme
« beauté » n'explique rien, oublie
d'opposer le fragment, le tout,
le précaire, le perpétuel."

© Pierre Dhainaut

« LE PLURIEL DE L'ÉCOUTE »

Cette "plus que présente" est pour Pierre Dhainaut la musique du poème, sa voix.

On retrouve dans cette succession de poèmes *l'écoute* du monde, le mouvement de va et vient entre *le précaire* et *le perpétuel*. Ces variations infimes ou brusques, ces silences, ces discontinuités et ces *rebonds*, sont le moteur du vivant et du poème, leur sonorité. Sensible au fait que *le précaire est inépuisable*, comme pour un peintre, Pierre Dhainaut entend les cris du monde, en relance *les échos*, entend la mer qui s'étire tout en se brisant. Ce livre et les gravures qui l'accompagnent cherchent à faire ressentir le jeu des mouvements opposés du vivant, les *souffles* qui ont besoin de *longue portée*, les *vagues* de *l'imprévisible*, les fragments, *les éclats*, la fragilité des alliances. Aussi nous dit Pierre Dhainaut : « **la voix** appartient à ce monde où mourir [...] et consentir, ce n'est pas, ce ne doit pas être / nous taire, [...] puisqu'elle offre au présent de tous les temps / le verbe "offrir", elle en est le visage. »

Ainsi nous donne le poète sa voix, son souffle, son chant. Ainsi l'artiste évoque les remous, ombres et lumières, fracas et douceurs bleues, échos de la présence de la mer.



©Marie Alloy